



l'Officiel des transporteurs

www.wk-transport-logistique.fr

■ MORYGLOBAL (93) LA LIQUIDATION EST PRONONCÉE ■ BELGIQUE L'INQUIÉTANTE TAXE KILOMÉTRIQUE ■ DÉCRYPTAGE
PROJETS D'ENTREPRISE EN QUÊTE DE REPÈRES ■ EURO CHANNEL LOGISTICS (76) MILITANT DE LA LIGNE DIEPPE-NEUHAVEN





6 EN COUVERTURE

Devant le jury...



Grégoire Blondel



Joël Vigneron

Joël Vigneron est le 28^e Transporteur de l'Année élu par ses pairs, le 30 mars, à Paris. La soirée, organisée par *L'Officiel des Transporteurs*, a aussi été marquée par la qualité des quatre candidats et l'intervention dynamique du député Gilles Savary, Prix spécial du Jury.

Par BENOIT BARBEDETTE.
Photos CLARISSE RANCUREL et GONZALO QUITRAL





François Combronde

Sous les projecteurs de l'événement, les quatre dirigeants d'entreprise au moment de la remise des trophées (de g. à dr.) : Joël Vigneron, élu Transporteur de l'Année 2015, Grégoire Blondel (avec Jean-Gabriel Olivier, du réseau AD PL), François Combronde (avec Daniel Rochefort, de GoodYear Dunlop) et Daniel Desage (avec Thierry Kilidjean, d'Iveco). Devant eux, une assemblée à l'écoute...



Daniel Desage (TCS)

UN CONCOURS HAUT DE GAMME

Fair-play et magnanimité. À peine élu, franchement ému, Joël Vigneron, président de Vigneron Transport (54), a eu la modestie de reconnaître qu'un des autres candidats aurait pu être désigné à sa place. Et assuré que tous « méritaient le titre » autant que lui ⁽¹⁾, à l'heure de prendre possession de son trophée, vers 22h30, sous les applaudissements de l'assemblée. Ses propos, suffisamment rares pour être soulignés, ont été révélateurs d'un cru 2015 marqué par la qualité et l'ambition

des dossiers représentés par Grégoire Blondel (groupe Blondel), François Combronde (groupe Combronde), Daniel Desage (TCS) et Joël Vigneron (Vigneron Transports). « Nous avons vu quatre candidats de grande valeur, avec de solides résultats et une stratégie de développement. Ce qui met la barre un peu plus haut chaque année », reconnaît un chef d'entreprise présent à l'événement, candidat en 2012. « Quand on regarde ces quatre entreprises dans le détail, on se dit qu'il y a de belles PME dans le transport, bien gérées et innovantes », admet un autre dirigeant, venu de Toulouse.

Devant 400 professionnels réunis pour cette 28^e édition du Transporteur de l'Année, animée avec beaucoup de maîtrise et d'entrain par Estelle Denis, la remise des quatre Palmes (sur les bords de Seine, au pied de la tour Eiffel) a été l'occasion pour chaque chef d'entreprise de se présenter devant un large auditoire et les internautes ⁽²⁾.

VALEURS HUMAINES

Malgré les caractéristiques et historiques de chaque société en lice, un fil conducteur a traversé la soirée : la défense des valeurs humaines, vues comme socle vital pour la pro-

La traditionnelle photo de fin de soirée, en grand angle, réunissant les quatre lauréats, les membres du Jury, les partenaires sponsors de l'événement et les équipes de L'Officiel des Transporteurs, qui organisent cette cérémonie.





Estelle Denis

fession. Avec énergie, Grégoire Blondel a insisté sur la nécessaire « proximité avec le personnel », développant une réactivité extrême et misant sur une croissance mesurée, qui puisse être « partagée avec l'ensemble des équipes » (le groupe compte 550 salariés). Devant le Jury, François Combronde, qui a transmis - en 2013-75% des parts de son entreprise à ses enfants, Céline et Fabien, a pu expliciter un dispositif social qui se veut structuré et motivant : négociations annuelles obligatoires en interne (augmentation annuelle de l'ordre de 2,5%) ; mise en place d'une mutuelle santé groupe (avec part patronale de 60%) ; participation des salariés aux bénéfices de l'entreprise ; contrat d'intéressement collectif, signé en 2014. De son côté, le spécialiste du transport léger, TCS, a mis en exergue la création *ex nihilo* d'une formation initiale particulière, à destination de ses salariés et de ses 650 sous-traitants réguliers, sans distinction au-



cune. « C'est le chef d'entreprise qui recevra la formation initiale de TCS. Ce manager devra connaître mieux que quiconque l'utilisation des PDA et l'ensemble des nombreuses procédures de TCS et de ses clients » a expliqué le président Daniel Desage. Enfin, Joël Vigneron a profité de la tribune pour vanter les nécessités d'un relationnel fort dans l'entreprise. « Les relations se fondent sur la confiance et l'entraide, au sein d'un groupe où nous favorisons la promotion interne », a-t-il plaidé. Au final, au regard de

ces parcours sans faute, le choix du Jury (composé de 21 membres et présidé par Philippe Virtel, élu en 2013) n'en a été que plus difficile. La délibération a duré plus d'une heure, laissant la parole à chaque votant. Et c'est le nom de Joël Vigneron qui a emporté le verdict, après trois tours de scrutin. Signe qu'il y avait eu débat au sein du Jury... ♦

(1) voir l'interview de Joël Vigneron, en vidéo, sur le site WK-TL
(2) l'événement a été diffusé en streaming avec un millier de connexions entre 19h45 et 22h30.



L'événement annuel permet de retrouver des confrères, partenaires ou amis... dans un cadre prestigieux (ici les Yachts de Paris).



GILLES SAVARY PRIX SPÉCIAL DU JURY

PORTRAIT



« Je ne pensais pas être à la hauteur de cet honneur, a confessé le député socialiste de Gironde, Gilles Savary, avant de recevoir le prix spécial du jury du Transporteur de l'Année 2015. J'ai déjà beaucoup œuvré pour votre profession de façon empirique, avec ma conviction et ma conscience. Je trouve que les gens du métier sont extrêmement attachants. » Si Gilles Savary a su toucher le public, c'est qu'il ne pratique pas la langue de bois. Son expérience de député européen (1999-2004) lui vaut de connaître les arcanes des institutions européennes à la lettre. Brillant et concret, cet universitaire de formation est, à 60 ans, l'un des rares parlementaires à décrypter les enjeux du TRM. Il préfère parler « d'optimisation sociale » plutôt que de « dumping social ». Sans mentir aux transporteurs sur les prochaines échéances. Après l'abracadabrantesque issue de l'écotaxe qu'il compare volontiers à un « jus de moule », il est lucide sur le financement des infrastructures. « Il faut s'attendre à voir apparaître une vignette, prévient-il. voire un mix entre une vignette et la majoration de la TICPE, laquelle serait difficile à absorber si le prix du pétrole repartait à la hausse. »

Pour l'heure, ce passionné de chasse déplore l'absence totale de leadership de la France à Bruxelles. « Tout bon chasseur sait qu'il faut savoir être à l'affût, insiste-t-il. Le lobbying d'affût à Bruxelles est aussi important que le lobbying actif. » Serait-ce une pique à l'adresse du secrétaire d'Etat chargé des Transports, Alain Vidalies ?

L.G.